



CHRISTINE DAVATZ, PRÉSIDENTE DU COMITÉ FEMMES PME, USAM

Validation des acquis

Le projet pilote Femmes PME est né pour permettre la validation des acquis des femmes en entreprise et faire en sorte qu'elles soient reconnues à leur juste valeur dans la sphère professionnelle.



Une idée de femmes pour les femmes, celles qui assument leur rôle d'épouse et de mère de famille tout en prenant aussi les rênes administratives de l'entreprise de leur mari. Elles acquièrent ainsi sur le terrain une expérience professionnelle, qu'elles vont dorénavant pouvoir faire reconnaître.

bâtit: Le titre de certaines professions reflète souvent une étiquette plus qu'une réalité. Le projet pilote Femmes PME est une immense innovation visant à rétablir la vérité. Comment est-il né?

Christine Davatz: L'idée est venue de Diane Reinhard et Line Pillet, qui souhaitaient créer un brevet qui puisse ▶

Tandis que Monsieur assume le suivi des clients sur le terrain, Madame gère l'entreprise, le personnel, et tout ce qui se rattache à l'administratif. Des compétences précieuses acquises sur le tas à valider.

s'obtenir par la validation des acquis (VAE) pour les femmes gérant des PME familiales. Elles m'ont contactée dans le cadre de mes fonctions de présidente du réseau Femmes PME Suisse et de chargée de la formation au sein de l'Union suisse des arts et métiers (USAM). Nous avons décidé d'intégrer ce projet au niveau de la formation professionnelle supérieure suisse, sinon l'impact aurait été moins considérable.

De quoi s'agit-il exactement?

Toute femme qui est la conjointe d'un artisan ou qui gère une PME de manière autonome peut faire reconnaître ses compétences acquises par l'expérience en s'inscrivant au processus d'accompagnement. Elle obtient ainsi le brevet fédéral de spécialiste en gestion de PME par validation des acquis.

En quoi consiste le processus d'accompagnement?

Ce processus a été organisé pour inciter les femmes à faire reconnaître leur haut niveau de compétence. Elles effectuent tout d'abord un test d'auto-évaluation pour déterminer si leur expérience est suffisante pour participer au processus de validation des acquis. Lors de trois week-ends d'accompagnement, les candidates travaillent en groupe et bénéficient d'un soutien à la méthodologie d'élaboration du dossier ainsi que d'une introduction à l'utilisation des outils informatiques standardisés. Le titre peut s'obtenir par voie modulaire ou par voie de validation des acquis. L'examen final repose entièrement sur la validation des acquis de l'expérience et est commun aux deux voies. Il consiste en un dossier dans lequel les candidates démontrent leur compétence à gérer l'entreprise de manière autonome et globale.



La problématique de la valorisation de la femme est complexe, car il n'existe pas de reconnaissance officielle. Quelles sont les étapes à franchir?

Tout d'abord, il faut dire que, dans les PME, sur le terrain, la majorité des fonctions dirigeantes sont occupées par les femmes, mais on ne le sait pas assez. Deux possibilités existent: la voie normale, par les études, comptant six modules de gestion, ou alors, ce que nous proposons, le projet pilote Femmes PME. Cinq femmes ont été recrutées en Suisse alémanique et dix en Suisse romande. Différentes, elles avaient en commun l'expérience de l'entrepreneuriat. Leur timidité devait simplement être brisée pour mettre leurs compétences en commun.

Comment êtes-vous parvenues à établir un véritable programme?

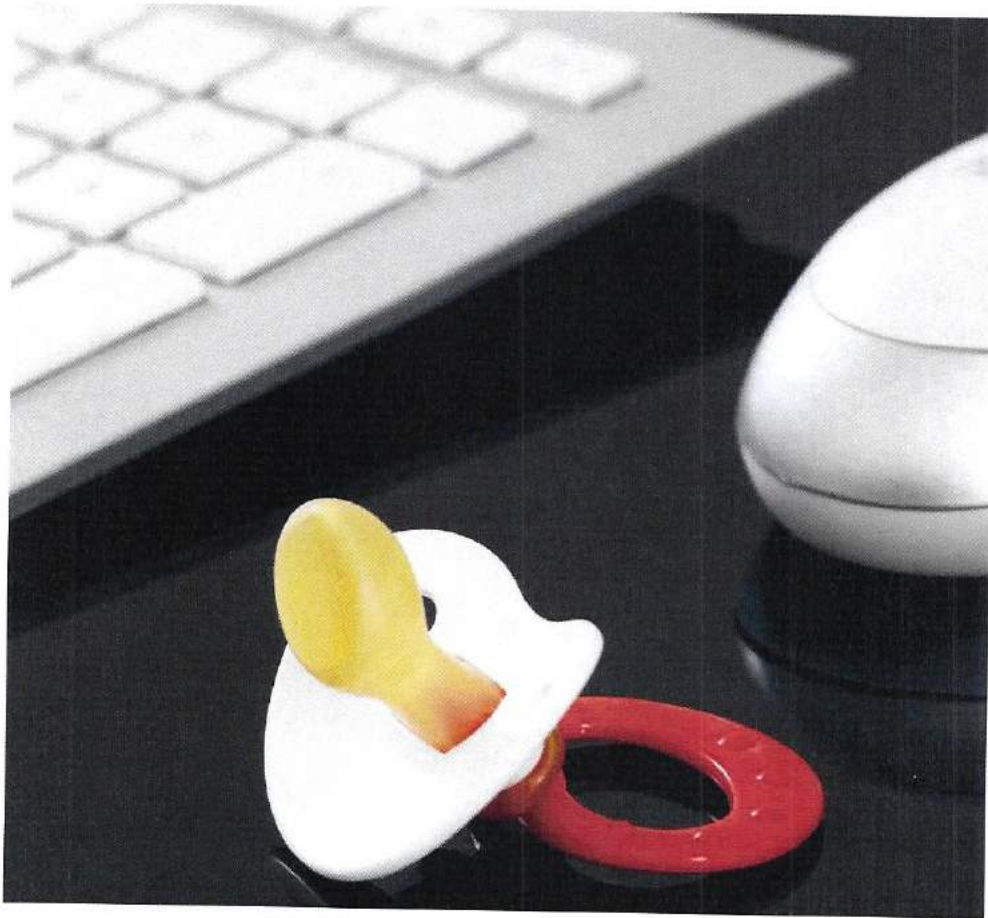
Le projet pilote devait tester les premiers outils mis en place. Le test initial et le dossier d'équivalence compor-

taient plus de 400 situations à décrire. L'expérience a montré que la preuve des compétences du profil de qualification pouvait être faite sur la base de 150 situations à décrire. Pour obtenir les équivalences, il faut obtenir un taux de réussite de 60%. Lors du travail en groupe, les femmes ont échangé sur leurs expériences et comparé leurs manières de travailler dans leurs entreprises. Elles ont chacune bénéficié d'un coaching personnel en entreprise de dix heures dans un domaine dans lequel elles souhaitaient améliorer la performance de leurs entreprises. Pour le moment, onze candidates ont obtenu le brevet dans le temps imparti de dix-huit mois. Elles ont cinq ans pour se présenter.

Combien y a-t-il de personnes dédiées au projet?

Qui étaient les experts?

Outre moi-même qui représente Femmes PME Suisse, Line Pillet est responsable du projet pilote de trans-



Souvent, les femmes ont le double emploi de secrétaire et de mère de famille. Deux domaines de compétences qui se complètent.

à de nombreuses femmes de profiter de cet effet de stimulation de groupe induit par le processus d'accompagnement.

Comment les trouvez-vous?

Grâce au réseau Femmes PME Suisse. Chaque canton organise des séances d'information. Leurs moyens de communication et leurs publications sont un vecteur efficace d'information. Les femmes se montrent très réceptives au brevet, même si elles sont encore trop peu nombreuses à s'inscrire. Les associations professionnelles représentent également des ressources.

Quand l'égalité deviendra-t-elle un acquis?

Pour atteindre l'égalité et l'acceptation de l'égalité, il faut changer déjà très tôt l'idée que les filles se dirigent vers les professions sociales uniquement. Il faut voir où vont les capacités et les intérêts des filles déjà à 10-12 ans, afin de les encourager à ouvrir les possibilités d'apprendre quelque chose en dehors des clichés féminins. Je suis vraiment convaincue qu'on pourrait mieux placer les femmes dans des professions techniques si on commençait plus tôt. ●

PROPOS RECUEILLIS PAR MONICA D'ANDREA
PHOTOGRAPHIES: FOTOLIA.COM

fert vers l'Europe, Diane Reinhard et Martina Oertli sont les spécialistes de la validation des acquis et, à ce titre, elles dirigent les processus d'accompagnement et forment les experts dans leurs langues respectives. Les premiers examens ont eu lieu en mai 2014. Nous avons cherché des experts ne faisant pas partie du monde académique. Il s'agit d'entrepreneurs PME formés spécialement à la VAE et qui connaissent les critères d'évaluation. Pour évaluer les compétences, il faut des professionnels au bénéfice d'une expérience très conséquente dans la gestion des PME. En novembre, les premiers diplômes étaient octroyés. Nous sommes très fières: sur douze femmes qui se sont présentées, onze ont réussi.

Quelles sont les réactions au niveau fédéral?

Pour l'USAM, ce projet est important dans la discussion avec le Conseil fédéral. Dans le contexte actuel où la Suisse cherche à faire reconnaître le

haut niveau de qualification des personnes qui ont accompli un apprentissage professionnel, ce brevet fédéral par validation des acquis est salué par le SECO. Il prouve que les professions artisanales et les filières professionnelles méritent d'être valorisées au même titre que les études. C'est une chance de devenir entrepreneur et nous souhaitons promouvoir chez les jeunes cette possibilité. L'apprentissage et la volonté de s'engager offrent une véritable carrière.

Quels sont les projets pour le futur?

Outre le deuxième projet pilote européen, financé par la bourse Erasmus et impliquant la France, la Slovénie et les Pays-Bas, nous consolidons actuellement le processus au niveau national. Notre focus reste orienté sur les femmes actives dans les PME, que nous souhaitons voir nombreuses à entreprendre la démarche. Nous commençons à faire de la publicité et élaborons une structure qui permettra

Femmes PME Suisse

Contacts: Christine Davatz,
c.davatz@sgv-usam.ch

Diane Reinhard, tél. 079 321 09 64,
diane.reinhard@potentialyse.ch

Martina Oertli, tél. 071 973 93 10,
martina.oertli@oertli-sbk.ch

www.femmespmesuisse.ch